

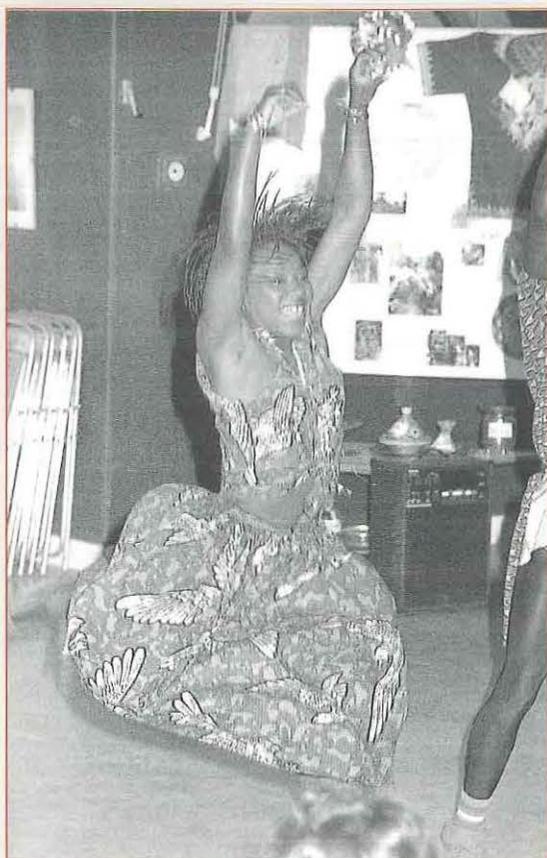
LES ENFANTS DU MONDE



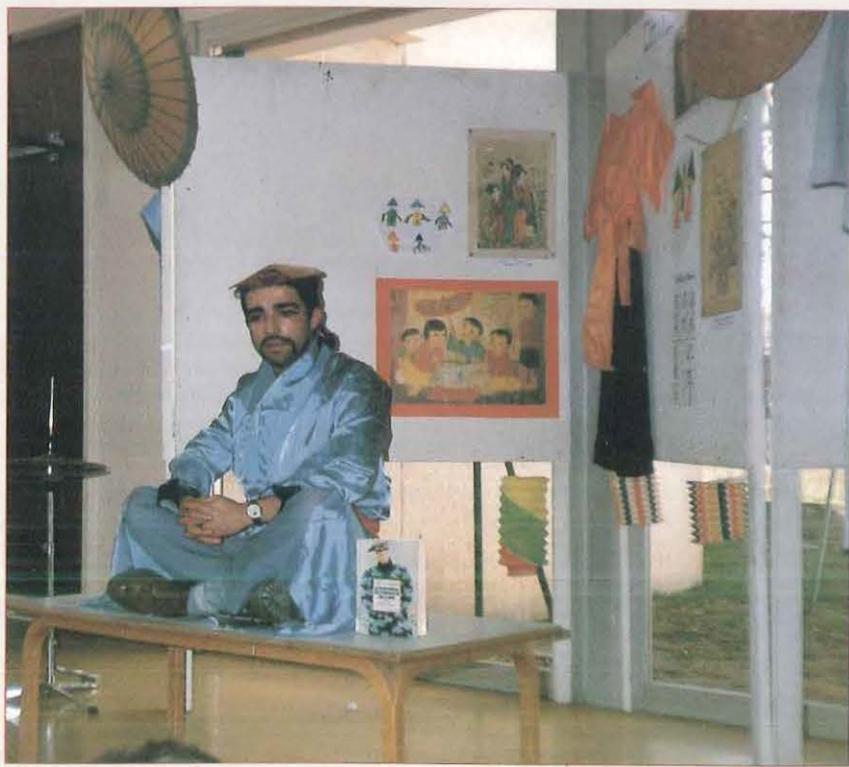
■ Au départ, un projet pour le carnaval : « Les enfants du monde ». Banal direz-vous, mais pas pour nous. Notre école reçoit 90% d'enfants maghrébins vivant dans un quartier ghetto de la commune. Il est important de leur faire découvrir la richesse de la différence en tous lieux... Que quotidiennement la différence enrichit.

Notre découverte, notre approche de quelques pays du monde s'est faite à travers le conte, l'écriture, le costume traditionnel, la musique, la danse et les instruments, la vie courante, ses objets, l'alimentation. Dans les classes, les enseignants ont lu des contes, fait écouter des musiques diverses, présenté des images de ces pays.

■ Pour l'Afrique du Nord, un conteur de *Maghreb Culture*, association avignonnaise, est venu dire des contes arabes, accompagné de son *Bendir*. Il a fait participer les enfants au récit, leur a parlé dans leur langue par moment, les a fait danser. Reconnaissance...



■ L'Afrique Noire a été évoquée par une troupe de danseurs, chanteurs, comédiens de la Côte-d'Ivoire : le groupe *Koteba* qui est venu passer une journée entière à l'école. Les enfants ont découvert les instruments africains, les ont entendus et ont dansé sur leurs rythmes. Ils ont écouté un conte africain ; ils ont vécu avec ces jeunes Noirs qui les impressionnaient tant à leur arrivée.



■ C'est avec le bibliothécaire de la ville que nous avons évoqué la Chine. Il est venu en empereur nous raconter des contes chinois.

■ L'étude faite sur ces pays a débouché sur une exposition d'objets, de costumes, de gravures de chacun des pays dans la grande salle de l'école.

■ Les familles ont beaucoup apporté pour réaliser le panneau sur l'Afrique du Nord : costumes, chapeaux, objets en cuivre, services à thé... Les enfants et les enseignants ont créé les autres panneaux avec leurs gravures, les documents trouvés, les costumes et objets personnels. Le monde se construisait peu à peu autour des enfants qui s'y reconnaissent bien. Les « grands » avaient réalisé les drapeaux de chaque pays après une recherche sur le dictionnaire. On avait fait des « Japonaises » comme dans la BTJ sur le Japon. Et tous ces travaux s'affichaient lors d'une exposition

Parallèlement on parlait aussi de nourriture. Que mange-t-on dans ces pays? Et nous? Des mamans sont venues en classe pour nous préparer le pain, comme à la maison.

Satisfaction...





l'Amérique, les enfants ont choisi chacun leur pays « préféré » et le costume qu'ils voulaient. Avec l'aide des animatrices de GRETA, chargées de l'alphabétisation dans le quartier et des enseignantes, les mamans ont réalisé le costume désiré par leurs enfants. Un après-midi par semaine, elles venaient à l'école pour travailler sur les costumes. Pour l'enfant, sa mère participait au travail comme lui ; quel lien !

Et le jour du carnaval chacun portait le costume de son choix. Tous les enfants du monde étaient représentés : costumes traditionnels, évocation d'un personnage de contes, danseurs, danseuses, mais parmi eux les costumes marocains et algériens avaient cette année une valeur qu'ils n'avaient pas les années précédentes, comme si on les avait « reconnus », enfin. Un bal international mêla finalement rythmes africains, danses arabes, galop russe, danses chinoises et... farandole, emblème musical de la région provençale.

■ Quand les correspondants sont venus nous voir, c'est avec plaisir et fierté que les mamans ont préparé un énorme cous-cous. Ce n'était pas le riz chinois, ni la polenta italienne, ni la paella espagnole... La relation avec les mamans s'est faite aussi autour des costumes, car il y avait toujours le carnaval au bout. Après avoir découvert l'Afrique, la Chine, le Japon, les pays d'Europe centrale, l'Italie, l'Espagne,





Le travail s'est fait aussi autour de chants (berceuse indienne, chanson en italien, en provençal), de poèmes (nous avons appris et affiché un poème en arabe, *le marchand de légumes*), de danses traditionnelles sur des musiques des pays évoqués, de la calligraphie, différente d'un pays à l'autre, les alphabets différents, le sens de l'écriture, etc. Nous avons lu aussi des livres écrits dans différentes langues. Une maman est venue nous lire en arabe un conte arabe.

■ La découverte des autres est passionnante. Les enfants y ont montré une grande curiosité. L'essentiel est peut-être qu'ils aient réalisé que leurs différences existent aussi ailleurs qu'à Sorgues, que comme les autres, ils possèdent des contes, des musiques, des traditions, une culture enfin. Et qu'ils en soient fiers.

D'après Jackie Minaud
École maternelle de Sorgues - Vaucluse ■

